

Troisième dimanche de l'Avent C le 15 décembre 2024 (Lc 3, 10-18)

Nous célébrons aujourd'hui le dimanche de la joie «*Gaudete*» parce que la parole de Dieu nous invite à la joie. Avec le prophète Sophonie nous entendons dire: «*pousse des cris de joie, fille de Sion, éclate en ovation*». Et saint Paul nous le redit : «*soyez dans la joie!*» La joie à laquelle nous sommes conviés, c'est la joie même du Seigneur, celle que nous trouvons en ce fils de Dieu qui a choisi de naître parmi nous. C'est le Seigneur lui-même qui exulte en nous et pour nous. Ainsi, notre regard et notre cœur se tournent maintenant vers la naissance bienheureuse du Sauveur. Le salut est proche. Le temps du Messie est arrivé. La joie devient plus expansive. Nous devons sortir de la crainte. «*Soyez dans la joie, car le Seigneur est proche*». *Voilà la raison de se réjouir, de ne pas être inquiet, de faire action de grâce et de laisser entrer la paix de Dieu.* La joie qui doit nous habiter découle donc de la confiance que nous avons dans le Seigneur qui est parmi nous. Elle éclatera bientôt dans le «*Gloria in excelsis*» de la nuit de Noël. Le Baptiste annonce un Messie grave, le Seigneur de la fin des temps auquel il faut préparer le chemin.

Cette joie qui rejoint tous les hommes sans exception se fraie son chemin dans nos sociétés sécularisées où le temps de Noël évoque une ambiance festive et joyeuse, où l'on se surprend à vouloir décorer villes et villages. Elle semble indissociable d'une fête de la lumière. *Le temps de Noël évoque aussi le sentiment unanime d'entraide envers les plus démunis. Comme si la joie et la charité se donnaient la main à l'occasion de la naissance du Sauveur.* Voilà pourquoi l'action «Vivre Ensemble » nous invite à poser chacun et tous ensemble un geste de solidarité. L'important est que ces actions sociales fassent germer l'espérance et permettent de rayonner le bonheur sur bien des visages proches de notre région ou de notre ville. *Enfin nous nous reconnaissons facilement dans le visage de ces hommes ou de ces femmes, de ces publicains qui, eux aussi, avaient envie de faire quelque chose, se positionner devant ses appels à la conversion, et venaient demander à Jean Baptiste dans le désert : «Que devons-nous faire?»* Les réponses de Jean sont un avant-goût de la Bonne Nouvelle de Jésus. *Attendre le Messie, c'est se tenir tout simplement à la place que Dieu nous a donnée.*

Jean Baptiste ne prêche pas un idéal de pauvreté totale, il n'impose pas de construire une cathédrale ni d'aller en pèlerinage, mais il ramène les gens à l'essentiel, au cœur de la Loi: partager la nourriture et le vêtement, devenir solidaire dans la vie, se comporter de manière droite et juste, respecter chaque personne pour que notre joie demeure. Jean Baptiste décentre ses auditeurs du souci d'eux-mêmes en les tournant vers les autres: *si tu es soldat ou policier, ne fais pas de violence; si tu es employé, accomplis ton travail correctement; si tu es commerçant, sois honnête dans tes affaires; si tu es élève, étudie sérieusement; si tu es marié, sois à l'écoute de ton conjoint, de tes enfants.* En résumé: soyez porteurs de bonheur en devenant plus humains, laissez rayonner ce bonheur, ne faites de tort à personne. *Soyez justes, soyez bons, je vous jugerai là-dessus», dit le Seigneur.* Contrairement aux scribes et aux pharisiens, Jean Baptiste ne parle pas de Dieu mais des hommes. *Son Dieu ne fait pas converger tous les regards sur lui, mais il tourne son regard vers l'humain qui est tout son trésor, ce qu'il a de plus cher, et surtout, lorsqu'il est opprimé, abusé, oublié. Alors, vous trouverez la joie et l'allégresse, vous saurez, ce jour-là, dit Sophonie, que «Dieu dansera de joie» avec vous quand ses enfants se remettent debout.*

Seigneur, donne-moi d'oser ce que tu attends de moi. Abbé Honoré Babaka